



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development  
and Cooperation SDC



SDC-Gender Equality Network

# RÉSEAU DE LA DDC POUR L'ÉGALITÉ ENTRE HOMMES ET FEMMES **LETTRE D'INFORMATION**

N° 3, décembre 2016



Violence sexuelle et basée sur le genre

---

## ÉDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Cette lettre d'information est consacrée aux « 16 journées d'activisme de la campagne mondiale contre la violence basée sur le genre » et au travail qu'accomplissent la DDC et ses partenaires pour lutter contre les violences sexistes. La plupart d'entre vous ont sûrement déjà lu le récent rapport « La violence contre un individu est une violence contre la société, et contre la famille en général – Expérience acquise par la DDC en matière de lutte contre la violence sexuelle et basée sur le genre » (présenté dans la lettre d'information n° 2, septembre 2016). Ce rapport est le fruit d'un processus de capitalisation entrepris pendant une année entière avec le précieux soutien de nombreux membres du réseau Gendernet. Il passe en revue les travaux et les projets que la DDC met en œuvre depuis vingt ans pour lutter contre les VSBG (violences sexuelles et basées sur le genre) et formule des recommandations concrètes pour les futurs programmes. Dans l'une de ses conclusions, il préconise de faire appel au savoir-faire d'experts pour les formations professionnelles et l'aide à la création d'activités entrepreneuriales destinées aux personnes ayant survécu aux VSBG, en vue de garantir le caractère durable des interventions. Il souligne par ailleurs l'importance de travailler auprès des hommes et des garçons pour lutter contre les VSBG et de développer pour eux des services spécialisés. Cet aspect est au cœur de notre rubrique « Point fort », dans laquelle Maja Loncarevic (de l'organisation IAMANEH Suisse) nous éclaire sur le travail à accomplir auprès des hommes et des garçons pour éliminer les VSBG et accroître l'égalité entre les sexes.



Nous profitons de la présente publication pour vous annoncer la tenue d'une table ronde organisée conjointement par la DDC et par l'Ambassade du Canada à l'occasion des 16 journées d'activisme. L'événement intitulé « Preventing violence against women : Engaging men and boys, building alliances » (Prévenir la violence à l'encontre des femmes : impliquer les hommes et les garçons, forger des alliances) aura lieu le 6 décembre 2016 à Berne. Des experts et des professionnels de divers pays et organisations présenteront leur travail et discuteront du rôle des hommes et des garçons dans la prévention des violences faites aux femmes. Vous trouverez toutes les informations utiles dans ce [flyer](#) que nous vous invitons à diffuser largement !

Les violences basées sur le genre constituent un phénomène qu'il est essentiel de combattre sans relâche, dans tous les contextes et sous tous les angles : protection des victimes, sensibilisation et éducation, autonomisation des femmes, travail auprès des hommes et des garçons, modification des structures du pouvoir destructrices qui sont à l'œuvre dans la société. L'Aide humanitaire de la DDC a placé cette mission au cœur de ses priorités pour la prochaine période du message. Vous en apprendrez davantage sur le sujet en lisant cette lettre d'information.

Nous savons que les sociétés plus égalitaires sont aussi plus pacifiques – ce qui bénéficie au final à tous les individus. Parfois, il est nécessaire d'aborder également la question sous l'angle financier : en Suisse, le coût des violences domestiques est estimé à près de 165 millions de francs par an.

Puisque l'occasion nous est donnée, nous profitons de cette lettre pour vous remercier du travail que vous accomplissez dans le réseau Gendernet de la DDC et de votre importante contribution à la lutte contre les violences basées sur le genre.

Sarah Koch, point focal Genre, [sarah.koch@eda.admin.ch](mailto:sarah.koch@eda.admin.ch)

---

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Point fort</b>	3
<b>Nouvelles du point focal Genre et de la centrale</b>	8
<b>Nouvelles des bureaux de coopération</b>	11
<b>Publications, ressources et références</b>	13

# Appel à l'implication des hommes et des garçons dans la lutte contre les VSBG

Maja Loncarevic, IAMANEH Suisse

En Bosnie et Herzégovine, pendant et après la guerre, l'ONG locale Vive Zene<sup>1</sup> a mis en place un programme professionnel d'assistance et de soins destiné aux femmes réfugiées victimes de viol et fortement traumatisées provenant de Srebrenica ainsi qu'à leurs enfants. Quelques années après la fin du conflit, le centre thérapeutique s'est peu à peu transformé en centre d'accueil pour les femmes victimes de violences domestiques. Le travail thérapeutique mené auprès de ces femmes a mis au jour une connexion évidente entre les violences de guerre et les violences domestiques. J'ai moi-même rencontré des femmes qui, après avoir été victimes de viols pendant la guerre, ont subi des violences sexuelles de la part de leur compagnon. J'ai aussi discuté avec des hommes extrêmement vulnérables, convaincus de ne plus être de vrais hommes et qui, incapables d'exprimer leurs émotions, ont sombré dans l'alcoolisme et sont devenus des bourreaux au sein de leur foyer. Ni ces femmes ni ces hommes ne m'ont parlé de ce qu'ils ont vécu pendant la guerre. À l'école, leurs enfants, et plus spécialement les garçons, présentaient déjà des signes alarmants de comportement violent.

Il y a dix ans environ, les échos en provenance de Bosnie et Herzégovine et d'Albanie ont conduit l'organisation IAMANEH Suisse et ses partenaires locaux (organisations de femmes) à réfléchir à la nécessité de travailler également auprès des hommes dans ces sociétés de transition sortant d'un conflit. Aujourd'hui, la nécessité d'inclure ou d'impliquer les hommes (et les garçons) pour pérenniser les résultats et l'impact des actions menées est prise en compte dans tous les débats d'orientation sur le travail de développement lié à l'égalité de genre et à la lutte contre les VSBG. Le rapport récemment publié sur l'expérience acquise par la DDC en matière de lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre<sup>2</sup> confirme très clairement ce besoin urgent. Répondant à l'appel lancé par les personnes sur le terrain, IAMANEH Suisse, partenaire institutionnel de la DDC, a d'ores et déjà engagé dans ce domaine un travail de développement conceptuel et pratique.

### **Pourquoi faut-il travailler avec les hommes et les garçons ?**

Des réflexions théoriques et des témoignages indiquent que l'autonomisation des femmes a un impact significatif sur les hommes, leur position sociale et leurs moyens d'existence. Les femmes qui défendent activement leurs besoins et leurs droits en matière de prise de décision, d'expression, de liberté d'action et d'accès aux ressources économiques et sociales menacent la conception que les hommes ont d'eux-mêmes, ce qui peut provoquer chez eux des réactions d'opposition et les inciter à renforcer le contrôle et la domination qu'ils exercent déjà sur les femmes.<sup>3</sup>

Dans un monde globalisé, en proie à des conflits, l'homme et la femme sont tous deux exposés à des formes variées d'exclusion, de subordination et de privation d'autonomie. Les inégalités de genre ont un impact négatif non seulement sur les femmes, mais aussi sur les hommes. Ces derniers sont considérés comme les gardiens de l'autonomisation des femmes mais, dans le même temps, ils subissent eux-

---

<sup>1</sup> Vive Zene est la première et la plus ancienne organisation partenaire de IAMANEH Suisse dans les Balkans occidentaux. La collaboration de IAMANEH Suisse et son soutien au centre thérapeutique de Vive Zene remontent à 1997. L'auteure Maja Loncarevic est responsable du programme de IAMANEH Suisse pour les Balkans occidentaux depuis 2004.

<sup>2</sup> DDC (2016) : « [La violence contre un individu est une violence contre la société, et contre la famille en général](#) » – [Expérience acquise par la DDC en matière de lutte contre la violence sexuelle et basée sur le genre](#). Vous trouverez d'autres publications et ressources sur l'engagement des hommes et des garçons dans la dernière section de la lettre d'information (page 11).

<sup>3</sup> CHANT, Sylvia ; GUTMANN, Matthew (2000) : *Mainstreaming Men into Gender and Development*, Oxfam Working Papers, Oxford, p. 1 ss.

mêmes diverses formes de marginalisation et de fragilisation, comme le montre une étude différenciée sur l'évolution du rôle et de la position de l'homme dans la société. Dans un fort pourcentage de cas, les hommes violents ont eux-mêmes vécu des expériences de violence au cours de leur enfance ou ont grandi dans des familles dysfonctionnelles. Être exposé à la violence pendant l'enfance augmente le risque de développer des comportements violents à l'âge adulte.

Il en ressort que les hommes et les garçons sont également des interlocuteurs et des acteurs clés dans les interventions de lutte contre les VSBG et, de manière générale, pour le travail en matière d'égalité entre les sexes.<sup>4</sup> Les stratégies à destination des hommes et des garçons doivent d'une part les aider à surmonter leurs propres vulnérabilités et, d'autre part, leur permettre de développer un mode de pensée sensible à la question du genre et une indépendance par rapport aux normes et aux valeurs stéréotypées qui oppressent les femmes, mais aussi, en partie, déresponsabilisent l'homme et le marginalisent dans la société. Identifier les intérêts mutuels que les hommes et les femmes peuvent trouver dans les changements qui s'imposent en termes de rapports de force et de répartition des pouvoirs peut constituer une base positive pour développer des relations exemptes de violence et mettre en œuvre une action commune en faveur de l'égalité entre les sexes. L'un des éléments clés de ce processus est l'identification de structures de pouvoir formelles et informelles qui nuisent aux hommes ainsi qu'aux femmes, les contrôlent et influencent leur libre arbitre ainsi que leurs comportements.

#### **Exemple de projet**

##### **ZDB – Premier centre de consultation pour les hommes et les adolescents dans le nord de l'Albanie, caractérisé par une structure très patriarcale**

Deux psychologues masculins formés à la prise en charge d'auteurs de violences ont ouvert dans le nord de l'Albanie, rural, le premier Centre de consultation pour hommes et adolescents. Rattaché à l'organisation de femmes « Woman to Woman », ce centre propose principalement un service de consultation professionnel pour les hommes auteurs de violences. L'immense travail de sensibilisation réalisé auprès des communautés rurales à forte tradition patriarcale a créé un climat de compréhension et de confiance qui permet aujourd'hui d'atteindre les hommes et de faire accepter à la population le centre de consultation et ses idées novatrices. En étroite collaboration avec le bureau central de « Woman to Woman », l'équipe du centre pour hommes met en place des partenariats et des collaborations avec des acteurs institutionnels importants et développe un mécanisme d'assignation officielle pour des interventions en cas de violence domestique. Le travail d'information proactif entrepris dans les hautes écoles et à l'université a d'ores et déjà porté ses fruits : des jeunes hommes volontaires soutiennent activement le centre en prenant part aux campagnes publicitaires et au travail de rue. Les forums universitaires organisés sur le thème du travail auprès d'auteurs de violences suscitent par ailleurs l'intérêt des futurs professionnels pour ce domaine d'intervention totalement nouveau. En très peu de temps, ZDB est devenu un centre de consultation professionnel bien ancré dans la communauté, qui diffuse avec succès des convictions sexotransformatrices et implique un nombre croissant de jeunes hommes dans la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre.

Endrit Uligaj, directeur du centre de consultation ZDB, participera à [l'événement organisé par la DDC](#) le 6 décembre 2016 sur le thème « Preventing violence against women : Engaging men and boys, building alliances » (lire à ce sujet l'éditorial).

#### **Viser une approche sexotransformatrice**

Comme en témoignent les expériences relayées par IAMANEH Suisse et ses organisations partenaires – et comme le confirme le rapport sur les connaissances acquises par la DDC en matière de lutte contre les VSBG –, le développement d'une approche de travail axée sur les hommes pour lutter contre les

<sup>4</sup> CALKIN, Sidney (2013) : « From Absent Obstacles to Allies : Creating space for men in theories of women's empowerment », projet de document, University of York, p. 13 (document de conférence non publié, présenté lors de la Conférence européenne sur la politique et le genre organisée à Barcelone en mars 2013. Citation autorisée par l'auteur.)

violences faites aux femmes et promouvoir l'égalité entre les sexes est une entreprise qui doit aller bien au-delà de la simple sensibilisation au genre. Une telle approche doit avoir une action sexotransformatrice, c'est-à-dire une action de nature à redéfinir les rôles et les valeurs associés aux deux sexes et à induire une redistribution consciente des pouvoirs dans un contexte sociétal élargi.<sup>5</sup> Les approches sexotransformatrices centrent l'attention sur les relations entre hommes et femmes. En remettant en cause les normes et les valeurs sociales qui définissent les relations entre les sexes et qui sont, de multiples façons, dommageables aux femmes comme aux hommes, elles travaillent sur les causes profondes de l'inégalité entre les sexes.

Pour atteindre leurs objectifs premiers – qui restent l'amélioration des droits et de la marge de manœuvre des femmes, une meilleure protection des victimes et une réduction des violences faites aux femmes et aux enfants –, les approches sexotransformatrices partent du principe que les hommes et les garçons doivent être impliqués dans l'action comme des agents du changement, voire des partenaires. Ils doivent s'engager activement dans la transformation des rôles sexospécifiques et dans la lutte contre la violence, ce qui passe à la fois par la prévention et l'intervention.



Formation de conseillers pour la prise en charge des auteurs de violences en Albanie

### **Mise en pratique de l'approche sexotransformatrice sur plusieurs niveaux**

Dans les Balkans occidentaux, le conseil aux hommes et aux adolescents auteurs de violences est l'un des piliers du programme mis en œuvre par IAMANEH Suisse et les organisations partenaires locales. En collaboration avec des experts croates et suisses, IAMANEH a formé à la prise en charge des auteurs de violences des professionnels masculins qui ont ensuite ouvert des centres de consultation pour les hommes et les adolescents en Bosnie et Herzégovine et en Albanie – faisant œuvre de pionnier en

<sup>5</sup> UNFPA 2013 (en anglais) : [Engaging Men and Boys: A Brief Summary of UNFPA Experience and Lessons Learned](#), p. 5, [12.11.2016]

impliquant des hommes dans la lutte contre les VSBG. Au-delà de leur but premier qu'est le traitement thérapeutique des auteurs de violences, tous ces professionnels sont parvenus à identifier des points d'ancrage ou des stratégies de sensibilisation pour atteindre les hommes, faire connaître les services proposés par leur centre et gagner l'adhésion des communautés cibles. Toutes ces actions sont engagées dans un processus actif de négociation avec les structures gouvernementales et particulièrement le système judiciaire – processus qui vise à officialiser le travail de collaboration ainsi que l'obligation de diriger les auteurs de violences vers un programme de traitement thérapeutique, comme le prévoit la loi.

En amont, des organisations partenaires travaillent dans les écoles auprès des élèves (particulièrement les garçons) mais aussi auprès des enseignants et des parents. Elles ont établi le constat selon lequel les garçons sont à mi-chemin entre la conception traditionnelle et la conception moderne de la répartition des rôles entre les sexes, qu'ils sont très intéressés par la question et qu'ils sont ouverts au changement. Dans le nord de l'Albanie, des garçons formés à jouer les « négociateurs » désamorcent les conflits entre leurs camarades et leur apprennent à résoudre sans violence les problèmes qui surviennent à l'école et dans les relations entre adolescents.

Dans des lieux publics, des campagnes importantes à forte visibilité sont portées par de jeunes hommes qui, tant dans les grandes villes que dans les petits villages, se présentent aux passants comme des hommes en lutte contre les violences faites aux femmes et contactent des représentants des administrations et des institutions publiques pour engager un dialogue sur cette question.

### **Principaux enseignements tirés de l'implication des hommes et des garçons dans l'action préventive et active contre les VSBG**

L'une des principales leçons tirées de l'expérience est que le développement d'une attitude sexotransformatrice chez les hommes et les garçons est possible uniquement s'ils s'engagent eux-mêmes dans un processus d'introspection axé sur leurs propres émotions et expériences d'hommes dans le contexte de leur propre communauté sociale. Ce processus doit être pris en compte non seulement dans le suivi des hommes et des garçons auteurs de violences, mais aussi dans la formation des professionnels destinés à prendre en charge ces auteurs de violences. Et c'est une tâche ardue, car les hommes ne sont pas habitués à mettre des mots sur leurs émotions ou à admettre un sentiment de faiblesse. Ils ont besoin d'un soutien attentif pour s'engager sur ce parcours ambitieux. Le fait de réfléchir à sa position et à son statut de domination, mais aussi à ses fragilités et à ses préoccupations en tant qu'homme dans un système patriarcal, enclenche un processus de questionnement critique sur les valeurs et les normes et sur la nécessité de les transformer. Travailler sur les conséquences de la domination sociale des hommes sur les femmes et les enfants induit un changement de perspective radical et une réflexion critique sur ses propres modèles comportementaux.

Pour faciliter le développement de ce processus, il est important de créer un espace dans lequel les hommes peuvent tester des attitudes et des comportements d'un nouveau genre et partager leur apprentissage avec des personnes se réclamant des mêmes idées. Il est également essentiel d'identifier ceux qui peuvent jouer un rôle pionnier, de les ériger en modèle et de travailler avec eux.

En Bosnie et Herzégovine de même qu'en Albanie, ce sont les professionnels masculins formés à la prise en charge des auteurs de violences qui font avancer ce travail. Ils le font en étroite collaboration avec des organisations de femmes qui gèrent des services de protection des victimes, des refuges et des centres thérapeutiques. Ces professionnels se présentent dans leur communauté comme des hommes acquis à la cause sexotransformatrice.

Une autre leçon importante est qu'il faut faire du suivi des auteurs de violences une priorité politique. Se concentrer uniquement sur des projets pionniers à petite échelle n'est pas suffisant, car même s'ils peuvent produire de bons résultats, leur portée reste trop faible. Pour cette raison, des efforts ont été

engagés en Bosnie et en Albanie pour rappeler aux gouvernements leur responsabilité dans le traitement thérapeutique des auteurs de violences et dans la mise en place, au sein des écoles, de programmes de prévention centrés sur les garçons. Au début, le dialogue engagé avec des ministères et des acteurs multilatéraux importants a été peu prometteur. Tous les interlocuteurs ont évoqué le manque de ressources professionnelles et financières et exprimé des inquiétudes quant au fait que la nouvelle focalisation sur les hommes et les garçons auteurs de violences pourrait capter une partie de l'attention et des fonds profitant actuellement au travail réalisé auprès des femmes et nuire à l'ancrage de la protection des victimes dans les systèmes étatiques de protection sociale. Aujourd'hui, les choses ont évolué : l'Albanie s'est dotée d'un plan national d'action visant à impliquer les hommes et les garçons dans la lutte pour l'égalité de genre et contre les VSBG, et les deux pays ont pleinement intégré le traitement des auteurs de violences dans les lois et les mesures relatives à la protection des victimes. Ces avancées aideront au développement d'autres initiatives de jeunes hommes dans ces deux pays et permettront de mieux sensibiliser la population à cette problématique.

S'il est bien une chose que l'expérience nous a apprise chez IAMANEH, c'est que la collaboration entre les organisations féminines et les organisations masculines libère un potentiel de mobilisation bien plus important. Agir ensemble pour atteindre des objectifs communs permet une action conjointe ciblée et évite une mise en concurrence entre les intérêts des femmes et ceux des hommes. La synchronisation est le maître-mot dans ce domaine qui nécessite un travail complémentaire et coordonné de la part des militants hommes et femmes.

Pour protéger les hommes et les femmes progressistes et poser les bases d'une transformation sociale majeure en matière d'égalité entre les sexes, il est indispensable d'établir un cadre de justice sociale qui mette en évidence les connexions entre les inégalités de genre et les autres types d'inégalités et qui valorise la diversité.



#### L'AUTEURE

**Maja Loncarevic** est une anthropologue sociale et une praticienne du développement spécialisée dans l'égalité hommes-femmes, les droits de l'homme et les questions de santé. Elle a travaillé plusieurs années auprès de réfugiés provenant essentiellement de zones de conflit et s'est engagée activement dans les services d'aide aux femmes migrantes proposés en Suisse. Elle a été responsable de

l'unité « Migration et santé » de la Croix-Rouge suisse, puis responsable du programme de la DDC pour la Bosnie et Herzégovine. Depuis qu'elle a rejoint IAMANEH Suisse en 2004, elle est responsable des programmes pour les Balkans occidentaux, le Togo et Haïti, qui sont consacrés tout particulièrement aux violences basées sur le genre (ainsi qu'au travail auprès des hommes et des auteurs de violences), à l'autonomisation des femmes et aux initiatives de la société civile (campagnes de plaidoyer, lobbying).

**CONTACT** : Maja Loncarevic, IAMANEH Suisse, [m\(loncarevic@iamaneh.ch](mailto:m(loncarevic@iamaneh.ch)

---

# NOUVELLES DU POINT FOCAL GENRE ET DE LA CENTRALE

## **Indicateurs de référence**

Dans le cadre du monitoring du nouveau message 2017-2020, la DDC a demandé aux réseaux thématiques de proposer des indicateurs de référence thématiques pour tous les objectifs stratégiques. Le but est de fournir des orientations aux différents bureaux et d'améliorer la communication des résultats au public ainsi qu'au Parlement fédéral. Les indicateurs de référence devront s'aligner sur les indicateurs ODD. Ils seront intégrés dans les stratégies et les programmes de coopération partout où cela sera possible et réalisable. En ce qui concerne l'égalité hommes-femmes, les indicateurs suggérés devront être de nature à fournir des informations clés sur les résultats obtenus par la DDC dans les domaines suivants : violences basées sur le genre, autonomisation économique, représentation politique des femmes, voix des femmes dans l'exécutif local. Pour chaque objectif, il est demandé de définir trois indicateurs principaux, qui seront complétés par des indicateurs secondaires. Parce que l'égalité hommes-femmes est une thématique transversale, des indicateurs liés aux questions de genre seront également définis pour d'autres objectifs tels que l'accès à l'éducation, la santé et les revenus. Vous trouverez [ici](#) un premier aperçu des indicateurs suggérés pour le domaine de l'égalité entre les sexes (en anglais, en français et en espagnol). Les membres du réseau pourront formuler des commentaires et échanger des informations à ce sujet lors d'une prochaine consultation (en cours de planification).

## **Stratégie du DFAE en matière d'égalité entre les sexes**

Les points focaux Genre de la DDC, en étroite coopération avec des experts du réseau Gendernet – en particulier des experts de l'Aide humanitaire et de la division Institutions globales –, se sont activement impliqués dans l'élaboration d'une Stratégie Genre exhaustive pour le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Sous la direction de la section rattachée au Secrétariat général, en charge des questions relatives au genre, les points focaux Genre de toutes les directions concernées ont étroitement collaboré entre eux pour développer cette stratégie dans le cadre d'une « approche intergouvernementale ». La nouvelle stratégie du DFAE en matière d'égalité entre hommes et femmes est le premier document exhaustif regroupant l'ensemble des activités et des stratégies de la politique étrangère de la Suisse en rapport avec les questions de genre. L'Agenda 2030 et le message sur la coopération internationale de la Suisse 2017-2020 ont servi d'axes centraux pour structurer cette approche stratégique. La finalisation et la publication de la stratégie sont prévues pour la fin de cette année. Nous vous tiendrons informés de l'avancement du processus et vous préviendrons dès que la nouvelle stratégie sera disponible.

## **L'égalité des sexes au programme des négociations de la COP22 à Marrakech**

La 22<sup>e</sup> conférence mondiale sur le climat de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), plus connue sous le nom de COP22, s'est tenue à Marrakech du 7 au 18 novembre. Elle avait pour objectif majeur de définir les modalités d'application de l'accord novateur adopté l'an dernier à Paris dans le cadre de la COP21 et entré en vigueur trois jours avant l'ouverture de la COP22 (après ratification par plus de 50 États responsables de plus de 55 % des émissions). L'Accord de Paris est le premier accord universel sur le climat faisant de multiples références à l'égalité de genre. Cette thématique fut également à l'agenda de la COP22 présidée par le Maroc, qui a présenté l'égalité hommes-femmes comme l'une des priorités de la Conférence (avec l'Afrique et l'adaptation aux changements climatiques). Au cours de la première semaine, les États membres ont discuté de la reconduction du [Programme de travail de Lima sur le genre](#). Après des négociations controversées portant principalement sur des questions budgétaires, ils sont parvenus à s'entendre sur la poursuite de ce programme, demandant entre autres un renforcement des capacités, un équilibre hommes-femmes dans



les délégations et les comités, ainsi que l'élaboration d'un Plan d'action pour l'égalité des sexes à l'intention de la CCNUCC. À l'occasion de la journée officielle consacrée à l'égalité de genre, la Suisse – conjointement avec la France, le Pérou, le Comité d'aide au développement de l'OCDE et plusieurs organisations de femmes – a organisé l'événement « Tools to Translate, Track and Transform : A dialogue on the transformative implementation of gender-responsive climate solutions », dont le programme et les intervenants sont présentés [ici](#).

Pendant la COP22, l'Organisation des femmes pour l'environnement et le développement (WEDO) a lancé l'application mobile « Gender Climate Tracker » (assortie d'une plateforme en ligne). Soutenue par la DDC, cette application donne aux utilisateurs un bon aperçu des références à l'égalité de genre disponibles dans les documents de la CCNUCC et fournit des statistiques sur la parité hommes-femmes dans les délégations et les corps constitués de la CCNUCC. Vous pouvez télécharger gratuitement l'application et obtenir des informations supplémentaires [ici](#).

**Renseignements complémentaires :** vous pouvez obtenir davantage d'informations sur les textes ci-dessus auprès d'Ursula Keller, centrale de la DDC, point focal Genre, [ursula.keller@eda.admin.ch](mailto:ursula.keller@eda.admin.ch)



Consultation de groupe au Népal

### **Adoption par l'Aide humanitaire d'un concept opérationnel sur les VSBG**

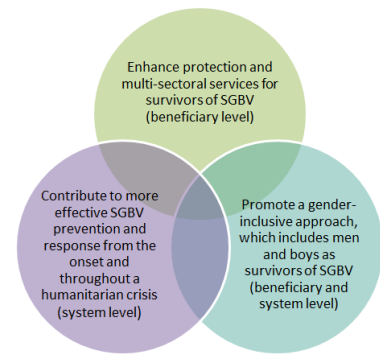
Avec le message sur la coopération internationale de la Suisse 2017-2020, les violences sexuelles et basées sur le genre deviennent une priorité stratégique pour la DDC et l'un des quatre thèmes prioritaires de l'Aide humanitaire (AH). Un concept opérationnel pour la mise en œuvre de ce nouveau thème prioritaire a été adopté par l'AH le 17 novembre 2016 (il sera envoyé aux bureaux extérieurs au cours des prochaines semaines). Pour faciliter le déploiement du concept, qui commencera début 2017, il est prévu que le point focal VSBG de l'AH apporte son soutien aux bureaux extérieurs de la DDC en charge d'opérations humanitaires.

Les violences sexuelles et basées sur le genre (ou VSBG) désignent un terme générique décrivant les actes préjudiciables commis contre le gré de quelqu'un en se fondant sur les différences établies par la société entre les hommes et les femmes (le genre)<sup>6</sup>. Elles incluent le viol, les agressions sexuelles, les violences conjugales / domestiques, l'exploitation sexuelle, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, les pratiques traditionnelles préjudiciables (p. ex. les crimes d'honneur) et les mécanismes d'adaptation négatifs (commerce sexuel, mariages précoces / forcés, etc.).

<sup>6</sup> Cette définition est extraite du document de l'IASC intitulé « Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire » (2015). Se référer aux publications, ressources et références citées à la page 11.

Les VSBG augmentent pendant et après une situation d'urgence, une femme sur cinq étant susceptible de subir des violences sexuelles dans ces périodes. La situation est d'autant plus critique que, dans le même temps, les services destinés aux femmes ayant survécu à ces violences sont plus difficiles d'accès. Les VSBG constituent une violation du droit international en matière de droits de l'homme (et dans certains cas, du droit international humanitaire). Elles ont de graves conséquences sur la santé physique et psychologique de ces femmes, sur leur statut social et sur leur capacité à participer à la vie économique<sup>7</sup>. Il s'agit donc d'un problème grave qui met en danger la vie des personnes et doit être traité dès le début d'une crise.

#### Main objectives of the concept



Le concept opérationnel sur les VSBG mise en priorité sur les **lignes d'intervention** suivantes pour atteindre les **objectifs** illustrés ci-contre :

- Davantage de **programmes / projets axés sur les services multisectoriels à destination des femmes ayant survécu aux VSBG et sur la protection de ces personnes.**
- **Approche intégrée des VSBG** : réduire les risques de VSBG inhérents à la réponse générale de l'AH et au système humanitaire et soutenir le déploiement des directives 2015 de l'IASC pour l'intégration de la violence basée sur le genre (VBG) dans l'action humanitaire (dans le cas d'un projet d'installations sanitaires par exemple, respecter les distances de sécurité jusqu'aux points d'eau et d'assainissement, installer un éclairage adéquat, prévoir des latrines non mixtes et dotées d'un système de fermeture et ne pas exposer les utilisateurs à des risques supplémentaires de VSBG).
- **Aide à la coordination efficace de la lutte contre les VSBG** tant dans le pays qu'au niveau mondial : soutenir, grâce à des aides financières et des détachements d'experts (p. ex.), le domaine de responsabilité VBG et les mécanismes de coordination de la VBG mis en place dans le pays.
- **Plaidoyer** : réalisation au niveau national, régional et international d'activités de plaidoyer (thématiques et spécifiques au pays) concernant les VSBG dans les situations d'urgence.
- **Coopération et dialogue avec des organisations partenaires** : intensifier la coopération et le dialogue stratégique sur les VSBG avec les partenaires prioritaires de l'AH (CICR, UNHCR, UNRWA, UNICEF, etc.) et développer une coopération ciblée avec l'UNFPA (chef de file de la coordination de la VBG) de concert avec la division Institutions globales de la DDC ; détacher des experts auprès de ces organisations partenaires ; coopérer sur des projets avec de nouveaux partenaires, y compris des ONG locales pour les femmes.
- **Promotion d'une approche intégrant la dimension de genre, c'est-à-dire incluant les hommes et les garçons parmi les survivants de VSBG** : par des activités de recherche, de plaidoyer, de normalisation et de pilotage d'interventions, l'AH entend contribuer au développement d'une approche intégrant davantage la dimension du genre, qui tient compte des besoins et des vulnérabilités particulières des survivants masculins de VSBG (que la réponse humanitaire néglige dans une large mesure). Le travail auprès des hommes et des garçons vise à compléter les interventions transversales de l'AH dans le domaine des VSBG, qui continuent de cibler en priorité les femmes et les filles (puisqu'elles représentent l'immense majorité des victimes et ont toujours un accès insuffisant aux services multisectoriels). Les activités spécifiques à cette ligne d'intervention seront initialement conduites par la centrale.

Les bureaux de terrain joueront un rôle essentiel dans la mise en œuvre du concept opérationnel et aideront à concrétiser sur place l'engagement de l'AH dans le domaine des VSBG. Les nouvelles stratégies de coopération et les discussions sur les rapports annuels constituent un point d'ancrage idéal pour

<sup>7</sup>Les VSBG portent gravement atteinte à la santé sexuelle, physique et psychologique immédiate des survivantes. Cela peut se traduire par des grossesses non désirées, des complications liées à des avortements non médicalisés, des infections sexuellement transmissibles (notamment le VIH), un syndrome de stress post-traumatique ou d'autres effets sur la santé mentale. Les survivantes de la violence basée sur le genre peuvent de surcroît souffrir de la stigmatisation associée à cette forme de violence, être ostracisées par leur communauté, poursuivies en justice (p. ex. pour adultère ou homosexualité) ou contraintes d'épouser l'auteur des violences.

renforcer cet engagement. Les approches associant des interventions humanitaires et des interventions de développement dans le domaine des VSBG seront vivement encouragées.

**Renseignements complémentaires** : vous pouvez obtenir davantage d'informations auprès de Sascha Müller, centrale de la DDC, point focal VSBG de l'AH, [sascha.mueller@eda.admin.ch](mailto:sascha.mueller@eda.admin.ch). Sascha Müller se tient à la disposition des collègues de terrain ayant besoin d'assistance pour la mise en œuvre du concept. Au cours des prochains mois et des prochaines années, le groupe spécialisé Protection du Corps suisse d'aide humanitaire pourra détacher un plus grand nombre d'experts VSBG auprès des partenaires multilatéraux (UNFPA, UNHCR, etc.)

*Avertissement : certains termes utilisés ici sont susceptibles d'être modifiés dans le concept opérationnel définitif.*

#### UN MEMBRE DE L'ÉQUIPE GENRE SE PRÉSENTE : CHANTAL OLTRAMARE



Chères collègues, chers collègues,

Je suis heureuse de faire partie de l'équipe Genre depuis décembre 2014. Je travaille à la division Institutions globales de la DDC, qui veille à ce que la problématique hommes-femmes soit dûment prise en compte dans notre engagement multilatéral. À cette fin, nous soutenons la mise en application du Plan d'action à l'échelle du système des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU-SWAP), en collaborant notamment avec ONU Femmes, le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), le Programme des Nations Unies pour le développement (UNDP) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). Faisant partie des comités exécutifs de ces fonds et de ces programmes, nous encourageons une approche coordonnée de l'intégration, dans toutes les activités, des questions liées aux spécificités des sexes. Je suis directement chargée de la coopération institutionnelle avec ONU Femmes. Dans le but de favoriser les synergies entre les institutions financières internationales et le système des Nations Unies sur la thématique de l'égalité des sexes, je supervise notre soutien au fonds fiduciaire multidonateurs pour l'égalité des sexes administré par le Groupe de la Banque mondiale (Umbrella Facility for Gender Equality, UFGE), dont les études d'impact sur le terrain permettent de savoir précisément ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas et, par là-même, de mieux orienter les politiques et les programmes. Je serai ravie de partager avec vous les expériences et les conclusions des agences multilatérales engagées dans la parité hommes-femmes, convaincue qu'elles peuvent aider à la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et en particulier de l'ODD 5.

**CONTACT** : Chantal Oltramare, chargée de programme, [chantal.oltramare@eda.admin.ch](mailto:chantal.oltramare@eda.admin.ch)

---

## NOUVELLES DES MEMBRES DU RÉSEAU POUR L'ÉGALITÉ ENTRE HOMMES ET FEMMES

Kirghizistan

### **16 journées d'activisme de la campagne mondiale contre la violence basée sur le genre**

L'ambassade de Suisse au Kirghizistan participera à la campagne internationale « 16 journées d'activisme de la campagne mondiale contre la violence basée sur le genre » en soutenant un concours encourageant les journalistes à s'intéresser aux problèmes liés à la violence basée sur le genre.

**Renseignements complémentaires** : bureau de coopération de la DDC au Kirghizistan, Elena Zakirova, [elena.zakirova@eda.admin.ch](mailto:elena.zakirova@eda.admin.ch)

Bosnie et Herzégovine

### Young Men Initiative

[Young Men Initiative](#) est un projet collectif soutenu par le gouvernement suisse, qui encourage la jeunesse de Bosnie et Herzégovine à adopter des modes de vie plus sains en remettant en cause les stéréotypes liés au genre. Il a pour objectif principal d'accroître l'adhésion des jeunes hommes et des jeunes femmes à des styles de vie sains, non violents et non sexistes. Porté par des jeunes gens du pays, le projet est mis en œuvre dans des écoles secondaires, dans les clubs « Be a man » et à travers des campagnes publicitaires. Les avancées réalisées à ce jour sont les suivantes : dans un canton de Bosnie et Herzégovine, le manuel éducatif de Young Men Initiative sur les modes de vie sexotransformateurs vient d'être intégré dans la stratégie cantonale de prévention de la violence, et le programme YMI sera mis en œuvre dans toutes les écoles secondaires au cours de la présente année scolaire. Ailleurs, des membres des clubs « Be a man » deviennent des leaders au sein de leur communauté en s'attaquant au problème de la violence, et des actions de rue sont organisées pour éveiller les consciences. Young Men Initiative a par ailleurs lancé une [campagne](#) contre la violence entre jeunes et la violence basée sur le genre, dont le but est de mobiliser les jeunes afin qu'ils [agissent dans leur école et au sein de leur communauté](#) contre la violence de tous les jours. YMI utilise également les réseaux sociaux et d'autres outils de communication pour traiter le problème de la violence, à l'exemple du [documentaire sur Dragan](#) qui explique comment ce jeune Bosnien a transformé son comportement grâce au projet YMI.

**Renseignements complémentaires :** Ambassade de Suisse en Bosnie et Herzégovine, [Almir Tanovic](#)



**Dragan Kisin**  
Student, 16 years old

And I've spent a lot my life here watching games, rooting for the team.

Le [documentaire «Be a man»](#) montre comment Dragan Kisin, de Banja Luka, a modifié son comportement grâce au programme Young Men Initiative. Présenté au festival du film MY HERO en Californie, il a remporté le prix du meilleur documentaire dans la catégorie « Peace ».

## PUBLICATIONS, RESSOURCES ET RÉFÉRENCES



### Publications de la DDC sur le thème des VSBG

**DDC** : [« La violence contre un individu est une violence contre la société, et contre la famille en général » – Expérience acquise par la DDC en matière de lutte contre la violence sexuelle et basée sur le genre.](#)

**DDC (2015)** : [Stratégie de la DDC en matière de consolidation de la paix et de renforcement de l'État pour son engagement dans les situations de conflit et de fragilité](#)

**DDC (2013)** : [Factsheet violence against women – The missing MDG?](#) (en anglais ;

Fiche d'information sur la violence à l'encontre des femmes – L'OMD manquant ?)

**DDC** : [F2F 2016 on gender equality, justice, peace- and statebuilding](#) (en anglais ; Face à face 2016 sur l'égalité hommes-femmes, la justice, la consolidation de la paix et le renforcement de l'État)

**DDC (2007)** : [Genre, transformation des conflits et approche psychosociale – Manuel](#)



### Politiques, références légales et rapports associés sur le thème des VSBG (sélection)

**Nations Unies** : [Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes \(CEDAW\)](#) (1979)

**Conseil de sécurité des Nations Unies** : [Résolution 1325](#) (2000), [Plan national d'action pour la mise en œuvre de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU](#) (2013-2016), [Civil society alternative report on NAP 1325 as seen from the gender perspective](#) (2016) (en anglais ; Rapport alternatif de la société civile sur le PNA 1325 vu sous l'angle de l'égalité hommes-femmes), [Étude mondiale sur la mise en œuvre de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies](#) (2015)

**Bureaux des Nations Unies et procédures** : [représentante spéciale chargée de la question des violences sexuelles en conflit](#), [rapporteur spécial chargé de la question de la violence contre les femmes, ses causes et conséquences](#), [Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes](#), [ONU Femmes](#)

**Conseil de l'Europe** : [Convention sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique \(Convention d'Istanbul\)](#) (2011)

**Organisation des États américains (1994)** : [Convention interaméricaine sur la prévention, la sanction et l'élimination de la violence contre la femme \(Convention de Belém do Pará\)](#) (1994)

**Centre suisse de compétence pour les droits humains** : [Women's Human Rights App](#) (different keywords on violence) (en anglais ; application mobile Droits humains des femmes, avec différents mots-clés sur le thème de la violence)



### Publications et ressources sur les VSBG et la violence à l'égard des femmes (sélection)

**ONU Femmes** : [Global database on violence against women](#) (en anglais ; Base de données mondiale sur la violence à l'égard des femmes)

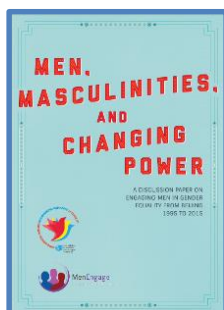
**Série d'articles du Lancet (2014)** : [Violence against women and girls](#) (en anglais ; Violence à l'égard des femmes et des filles)

**OMS (2013)** : [Global and regional estimates of violence against women](#) (en anglais ; Estimations mondiales et régionales de la violence à l'encontre des femmes)

**OMS (2014) :** [Rapport de situation 2014 sur la prévention de la violence dans le monde](#) (résumé en français, texte complet en anglais)

**Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (2014) :** [La violence à l'égard des femmes : une enquête à l'échelle de l'UE](#).

**IASC (2015) :** [Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire](#)



**Publications et ressources sur l'engagement des hommes et des garçons en faveur de l'égalité de genre (sélection)**

**MenEngage, ONU Femmes, UNFPA (2012) :** [Men, masculinities and changing power](#) (en anglais ; Hommes, masculinités et rééquilibrage des pouvoirs)

**MenEngage, UNFPA (2012) :** [Engaging men, changing gender norms](#) (en anglais ; Impliquer les hommes, changer les normes liées au genre)

**UNFPA (2013) :** [Engaging men and boys : A brief summary of UNFPA experience and lessons learned](#) (en anglais ; Implication des hommes et des garçons : bref résumé des expériences acquises et des enseignements tirés par l'UNFPA)

**UNFPA, Promundo, MenEngage (2010) :** [Engaging men and boys in gender equality and health. A global toolkit for action](#) (en anglais ; Implication des hommes et des garçons dans l'égalité de genre et la santé. Boîte à outils pour l'action.)

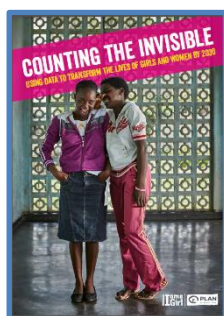
**Men and boys for gender justice (2014) :** [Delhi Declaration and Call to Action](#) (en anglais ; Déclaration de Delhi et appel à l'action)

**Connell (2005) :** [Change among the gatekeepers. Men, masculinities and gender equality in the global arena](#) (en anglais ; Du changement chez les gardiens. Hommes, masculinités et égalité de genre au niveau mondial)

**Ertürk (2014) :** [Considering the role of men in gender agenda setting](#). (en anglais ; Tenir compte du rôle des hommes dans le calendrier de l'égalité de genre)

**ELDIS :** [L'implication des hommes et des garçons pour l'égalité des sexes](#)

**MenEngage Alliance :** [site Web](#)



**Publications des membres du réseau**

**Chantal Felder (de la centrale) au sujet d'un outil utilisé en Géorgie :** [How to put Gender and Women's Economic Empowerment into Practice in M4P](#) (2016) (en anglais ; Comment mettre en pratique le genre et l'autonomisation économique des femmes dans la démarche M4P)

**Isabel Sommer (de Plan International) :** [Compter les invisibles](#) (2016)

**Sarah Koch (de la centrale) dans une publication de WEDO :** [Power for the People Delivering on the Promise of Decentralized, Community-Controlled Renewable Energy Access](#) (2016) (en anglais ; De l'électricité pour la population – Concrétiser la promesse d'un accès à l'énergie renouvelable décentralisé et contrôlé par la communauté)